

## ORIGINE DU SOAPULAIRE DU MONT-CARMEL

### Confrérie du Carmel.

La Confrérie de Notre-Dame du Mont-Carmel a pris naissance comme l'Ordre lui-même, sur cette sainte montagne.

Quand, au saint jour de la Pentecôte, les apôtres, inspirés du Ciel, parlaient diverses langues et opérèrent nombre de prodiges par l'invocation de l'adorable Nom de Jésus, plusieurs hommes, dit la tradition, qui avaient pris les saints prophètes Elie et Elisée pour modèles et avaient été préparés à l'avènement du Christ par la prédication de Jean-Baptiste, instruits et convaincus de la vérité des faits, embrassèrent aussitôt la Foi évangélique. Ayant eu le bonheur de jouir de la présence et des entretiens de la très sainte Vierge, ils commencèrent, par une affection spéciale, à l'honorer d'une vénération si grande, que les premiers de tous ils ont érigé à cette Vierge très pure une chapelle dans l'endroit même du Mont-Carmel, où Elie avait jadis vu s'élever le nuage distingué par le type de la Vierge. Ils s'assemblaient plusieurs fois par jour dans le nouvel oratoire, et y honoraient la très sainte Vierge, comme protectrice de leur ordre, par de pieuses cérémonies, des prières et des hymnes. Ces assemblées ou réunions particulières formèrent entre eux des liens étroits d'une sainte confraternité, d'où la Confrérie de Notre-Dame du Mont-Carmel a tiré son origine. Toutefois il serait difficile de fixer l'époque précise de son institution. Les papes Sixte IV, Jules II et Grégoire XIII, dans leurs Bulles : la première datée du 1er avril 1477, la seconde du 20 avril 1504, et la troisième du 18<sup>e</sup> septembre 1577, rapportent et confirment des indulgences accordées par Léon IV, élu pape en 847, et par Adrien II, élu pape en 867, aux ermites, ou, selon un grand nombre de graves écrivains, à la Confrérie elle-même du Carmel. L'époque de son établissement dans les églises d'Occident se prend de la translation de l'Ordre des Carmes dans l'Europe occasionnée par la persécution des Sarrasins, sinon longtemps avant, au moins vers le commencement du XIII<sup>e</sup> siècle. Alors presque tous les religieux qui habitaient le Mont-Carmel et les lieux voisins de la Palestine, obligés d'abandonner cette montagne, berceau de l'Ordre, se répandirent surtout dans les différentes parties de l'Europe, où ils formèrent divers établissements propres à leur institut.

Dès lors, l'éclat de leurs vertus, la sainteté de leur vie, leur